**"Des signes de récession imminente dans les matières premières"**

Fin 2018, les cours de plusieurs matières premières – dont le cuivre, réputé être le thermomètre de l’économie mondiale – étaient tombés à des niveaux si bas qu’ils semblaient annoncer une récession. Ce n’est pas le cas, rassure Damien Courvalin, analyste senior matières premières chez Goldman Sachs. La croissance mondiale fait une simple pause, écartelée entre les évolutions divergentes de grandes puissances économiques. Cette décorrélation des économies matures et émergentes a terrassé les cours des commodités, sur des marchés qui ont tendance à ne retenir que les mauvaises nouvelles.

**Les marchés de commodités semblent n’encaisser que les mauvaises nouvelles. Quand vous présentez 2019 comme une bonne année pour les matières premières, cela annonce-t-il un regain d’optimisme ?**

Ces cinq dernières années, on a vu un changement structurel dans les coûts de production du pétrole, avec l’émergence du pétrole de schiste, que nous avons appelé le « new oil order » ou nouvel ordre pétrolier mondial. Ensuite, il y a eu un ralentissement de la consommation de métaux industriels sur les marchés émergents et en Chine. Mais la demande de matières premières, au jour le jour, reste assez bonne. Pourtant, fin 2018, les marchés donnaient des signes de récession imminente, avec des cours du pétrole équivalents à une croissance mondiale de 0,5 % et un cours du cuivre correspondant à une croissance nulle. Nous considérons que les changements de sentiment de ces marchés sont bien plus forts que les données réelles.